Université du Québec à Montréal
Département d'études littéraires

« PENSER LA MONDIALITÉ. THÉORIES ET FIGURATIONS DU LIEU-MONDE»

Sigle : LIT835T / LIT921L — Trimestre : hiver 2025
Horaire : le lundi, de 14 h à 17 h — Professeur: Isaac Bazié
Courriel : bazie.isaac@uqam.ca

Description du séminaire

L'une des caractéristiques marquantes de notre époque est le sentiment complexe d'une appartenance à « ici » et « là-bas », « l'origine » et « le lointain », couplée à une expérience fugace du temps, réticulaire et partagée par conséquent entre le singulier et le collectif. « Traversée », « transitivité » (Bazié, 2005), « transculturalité » (Semujanga, 2004), « mondialité » (Chamoiseau, 2017) sont quelques concepts qui documentent les nombreuses tentatives visant à décrire cette expérience. Le sujet contemporain est participant de réseaux à configurations variables et instables, dans une ouverture au monde accompagnée d'une inspiration tout à fait nouvelle et souvent bouleversante (Mbembe, 2010, 2013), comme pour ces millions de personnes poussées par la précarité sur les sentiers d'un monde souvent hostile. Ainsi, à l'échelle du monde, on assiste à un foisonnement de concepts, de théories et d'œuvres littéraires visant à nommer et à structurer ces expériences complexes du monde: Mondialisation, Sud global, Nord global, mondialité, afromondialité, afropolitanisme, universalisme, universalité mineure, planétarité, imaginaires et cultures hégémoniques， non-hégémoniques ou non-dominants, épistémologies du Sud, justice cognitive, décolonialité, origines, migration, identités etc. Des auteur.e.s comme Abdulrazak Gurnah (Nobel, 2021), Taiye Selasi, Chimamanda Ngozi Adichie, Patrick Chamoiseau, Rodney Saint-Éloi entre autres, en ont fait des questions majeures de leurs œuvres.

Objectifs :

Le but de ce séminaire est de penser la « mondialité », entendue comme expérience du « lieu-monde » (Chamoiseau, 2017) qui, par définition, défie les origines singulières et bousculent les frontières. Son exploration passera principalement par deux étapes :
1) Un survol des approches et concepts majeurs qui sont conçus dans le but d'appréhender cette intensification des communications et des mobilités historiques et contemporaines, sans forcément avoir pour corolaire une égale intensification des relations (Sarr, 2019).
2) Une analyse d'œuvres littéraires grâce auxquelles plusieurs facettes de la mondialité pourront être discutées en lien avec les théories vues.
Le « monde » apparaît comme un espace de tension qu'il semble impossible de cerner sans le soumettre à des dichotomies fortes (Sud global vs. Nord global), à des hiérarchies basées sur le pouvoir d'achat et de consommation etc. Ces dichotomies, tout en révélant les jeux de pouvoirs à l'œuvre, sont également productrices de savoirs que le séminaire interrogera dans le registre du débat sur la justice cognitive, les épistémologies du Sud et les modes de mise en relation alternatives des parties du monde, basés sur des valeurs non-hégémoniques et des imaginaires et cultures non-dominants.

Formule pédagogique

Pour tous les travaux, les principaux critères d'évaluation sont les suivants : la capacité de maîtriser les différents outils théoriques et méthodologiques pertinents ; la cohérence de la pensée et la rigueur de l'argumentation, tant à l'oral qu'à l'écrit ; la capacité de synthèse dans l'exposition de l'état de la recherche et l'acuité du regard critique sur sa propre démarche ; la qualité générale de la langue.

Modalités d'évaluation
1) Exposé d'un texte théorique (article de revue ou chapitre de livre): 20%

2) Participation : 10% : Assiduité – brève présentation (5 à 10 minutes) d'un texte article ou revue de chapitre

3) Exposé oral : 25% Cet exposé d'une vingtaine de minutes portera sur l'œuvre qui fera l'objet du travail final. Il devra être présenté avec un support visuel conçu à cet effet. Des documents peuvent être envoyés au groupe-cours avant la séance.

4) Analyse d'une œuvre au choix : 45%

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Chamoiseau, Patrick, *Frères migrants*, Paris, Seuil, 2017.
Dirlik, Arif, «Global South: Predicament and Promise». *The Global South* 1 (2007b), 12-23.
Freitag, Michel., *L'impasse de la globalisation*. Montréal, Écosociété, 2008.
Grosfoguel, Ramòn et Jim Cohen, « Un dialogue décolonial sur les savoirs critiques entre Frantz Fanon et Boaventura de Sousa Santos », *La découverte*, vol. 4, n° 72, 2012, p. 42-53.
Lewellen, T. C., *The Anthropology of Globalization. Cultural Anthropology Enters the 21st Century*, Westport, Bergin and Garvey, 2002.
Mbembé, Achille et Felwine Sarr (dir.), *Écrire l'Afrique-Monde*, Paris, Philippe Rey/Jimsaan, 2017.
Mbembé, Achille, « Qu'est-ce que la pensée postcoloniale ? », in *Esprit*, Décembre 2006.
Messling, Markus, *Universality after Universalism: On Francophone Literatures of the Present*, Berlin, Boston: De Gruyter, 2023. https://doi.org/10.1515/9783111128306
Messling, Markus and Tinius, Jonas (dir.), *Minor Universality / Universalité mineure: Rethinking Humanity After Western Universalism / Penser l'humanité après l'universalisme occidental*, Berlin, Boston, De Gruyter, 2023. https://doi.org/10.1515/9783110798494
Mignolo, Walter, « Géopolitique de la sensibilité et du savoir. (Dé)colonialité, pensée frontalière et désobéissance épistémologique », in *Mouvements*, 2013/1 n° 73, p. 181-190.
Nancy, Jean-Luc, *La création du monde ou la mondialisation*. Paris, Galilée, 2002.
Santos, Boaventura de Sousa, *Epistemologies of the South. Justice against Epistemicide*, New York, Routledge, 2016.